

LE STUDIO – PHILHARMONIE

Dimanche 20 septembre 2020 – 16h30 et 20h30

Take a Sad Song –
The Beatles
Keren Ann



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end

Beatles

Ils ont régné sur le monde de la pop, et cinquante ans après leur séparation officielle, on peut dire que l'influence des Beatles ne se dément pas. Durant ce week-end, différents artistes font la démonstration de leur talent dans la relecture du répertoire du mythique groupe de Liverpool.

Après avoir revisité en live l'album *Sergent Pepper's Lonely Hearts Club Band* en 2017, Rover livre ici une réinterprétation intégrale de *Revolver*, autre opus légendaire des Beatles. Deux autres grands admirateurs du quatuor sont présents : Brad Mehldau – qui parcourt leur fastueux répertoire, improvisant volontiers, et fait partager sa passion avec une allégresse aussi inventive que communicative – et Keren Ann – qui a choisi quelques-unes de ses chansons favorites dans leur répertoire, les interprète, les décortique et les commente, les faisant ainsi redécouvrir au public d'une manière très stimulante et singulière. Avec son album *Beatles Go Baroque* (arrangement de chansons des Beatles), Peter Breiner a rencontré un succès international. Le Quatuor Debussy – entouré de l'orchestre de chambre du festival Cordes en ballade – interprète ici trois de ces arrangements et des transcriptions originales pour quatuor à cordes. Quant au Musée de la musique, il programme en ouverture de sa saison de concerts-promenades le trio Sgt. Pepper, l'ensemble Les Voix Animées et les musiciens Manu Domergue, Matthieu Naulleau et Gian Caserotto.

De ces quatre garçons enchanteurs, Agnès Gayraud écrit : « [Le succès des Beatles] est indissociable de l'image d'un âge d'or des années 1960, comparables pour beaucoup d'amateurs de pop à la Renaissance florentine pour la peinture occidentale ou le XIX^e siècle pour le roman psychologique. Convergence inouïe entre recherche sonore ou exploration stylistique et adhésion instantanée du public, *Rubber Soul*, *Revolver* ou *Sgt. Pepper's* entérinent ce canon auquel des armées d'imitateurs et d'héritiers en tous genres ne peuvent éviter de se rapporter. »

Samedi 19
septembre

11H00 À 12H30 OU
14H30 À 17H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE
CONCERTS ET PRÉSENTATIONS D'INSTRUMENTS

Beatlemania

Sgt. Pepper

Cédric Morisseau, chant, guitare

Jean-Baptiste Craipeau, chant, guitare, basse

Simon Craipeau, chant, guitare

Les Voix Animées

Luc Coadou, direction

Manu Domergue, voix, mellophone

Matthieu Naulleau, claviers

Giani Caserotto, guitares

Alexandre Girard-Muscagorry, conservateur
au Musée de la musique

16H30 ————— CONCERT

Rover

Revolver – The Beatles

Dimanche 20
septembre

15H00 ET 19H00 ————— CONCERT

Beatles Go Baroque

Quatuor Debussy

Dirk Boerner, clavecin (soliste invité)

Michael Chanu, contrebasse (soliste invité)

Orchestre de chambre du festival
Cordes en Ballade

Peter Breiner, *Beatles Concertos Grossos n^{os} 1, 2 et 4*

The Beatles, *sélection de chansons adaptées pour quatuor
à cordes*

16H30 ET 20H30 ————— CONCERT

Keren Ann

Take a Sad Song – The Beatles

Keren Ann, chant, guitare électrique,
guitare acoustique

Marc Chouarain, piano, célesta

Antoine Berjeaut, trompette

Samedi 19
& dimanche 20
septembre

SAMEDI 20H30 ————— CONCERT
DIMANCHE 19H00 ————— CONCERT

Brad Mehldau joue The Beatles

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 18H00

MARDI 22 SEPTEMBRE 15H00

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 15H00

Collège

Les Beatles

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Beatles et serinettes

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

15H00

Atelier du week-end

Guitares électriques

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

18H30

Débat

Les Beatles : Graal de la pop ?

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

11H00

Café musique

Les Beatles



Inrockuptibles

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Take a Sad Song

Keren Ann, chant, guitare électrique, guitare acoustique

Marc Chouarain, piano, célesta

Antoine Berjeaut, trompette

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H15.

Le concert Keren Ann – Take a Sad Song

En choisissant de baptiser son programme *Take a Sad Song* – d'après un vers de « Hey Jude » –, Keren Ann indique déjà qu'elle entend bien s'approprier le répertoire des Beatles, attaquant cet Everest par sa face la plus ombragée et mélancolique. La chanteuse française aux penchants anglophiles, auteure et compositrice, musicienne et productrice méticuleuse, entretient comme chacun un lien intime avec cette musique universelle. Même si on l'imagine plus en son jardin avec le folk américain ou la chanson française feutrée, le quatuor de Liverpool a toujours été présent et vital dans sa relation à la pop : « Le rapport que l'on a à Dylan, Leonard Cohen ou Springsteen est quelque chose que l'on se construit. Avec les Beatles, c'est déjà là, comme s'ils faisaient partie des meubles. Et pourtant c'est essentiel, on ne peut pas vivre sans. »

Célébrant cette année le vingtième anniversaire de son premier album, *La Biographie de Luka Philipsen*, Keren Ann a démarré aux côtés de Benjamin Biolay, lequel n'a jamais caché son rapport obsessionnel à John Lennon et à la discographie des Fab Four. Nombre des harmonies et des arrangements de cordes ou de cuivres, à leurs débuts communs, étaient directement inspirés par cet inépuisable atelier sensoriel inventé en secret à Abbey Road. « Le *Double Blanc* a toujours fait partie de ma vie, j'ai aussi eu ma période *Revolver*, dit-elle. Avec ma fille, nous écoutons beaucoup les Beatles et j'ai pu revenir à la B.O. de *Yellow Submarine*, et même à *Sgt Pepper* pour le côté plus enfantin et cabaret. »

Mais plutôt que de choisir un album en particulier, Keren Ann a préféré partir des chansons, en privilégiant celles qui résonnent poétiquement et musicalement avec son univers, donc plutôt des ballades que des titres enjoués, celles aux accents graves au détriment des plus légères. « Je ne m'interdis pas toutefois de jouer "Honey Pie", précise-t-elle. C'est avec cette chanson que je reprends pour la première fois les Beatles. » Elle avance ainsi en terrain quasi vierge, avec pour boussole cette envie de mettre en valeur la beauté de l'écriture, non seulement musicale mais aussi celle des textes, qu'elle associe à William

Blake dans la tradition littéraire anglaise. « Il y a une forme de réconfort chez eux, souvent inspiré par la mélancolie, que j'associe directement à Blake. J'ai toujours trouvé que l'on n'attachait pas assez d'importance aux paroles des Beatles, on m'a toujours dit que chanter en anglais était plus facile, que les textes importaient peu, en citant les Beatles comme exemple. Alors que c'est faux ! Ils ont subi une forte influence du folk irlandais qu'ils ont réussi à moderniser et à rendre universel, avec des histoires extraordinaires comme "Eleanor Rigby", qui est un véritable roman ramené à une chanson. »

Parce que débarquer avec un groupe pour jouer « à la manière des Beatles » n'aurait aucun sens pour elle, Keren Ann a choisi de se présenter avec une formation minimaliste afin d'aller le plus au cœur possible du *songwriting*, en changeant d'instrument mais en conservant pour fil rouge son désir de dénuder les fils de ces compositions faussement simples, afin d'en tisser son propre canevas sensible. Le titre de l'événement pourrait donner l'impression que seules les teintes bleu nuit et les reflets sombres des Beatles seront mis à l'honneur. Mais c'est au contraire cette luminosité intérieure, grâce à cet art du clair-obscur dont Keren Ann s'est fait l'experte, qui devrait éclairer d'un jour nouveau et inattendu des chansons que l'on pensait connaître par cœur.

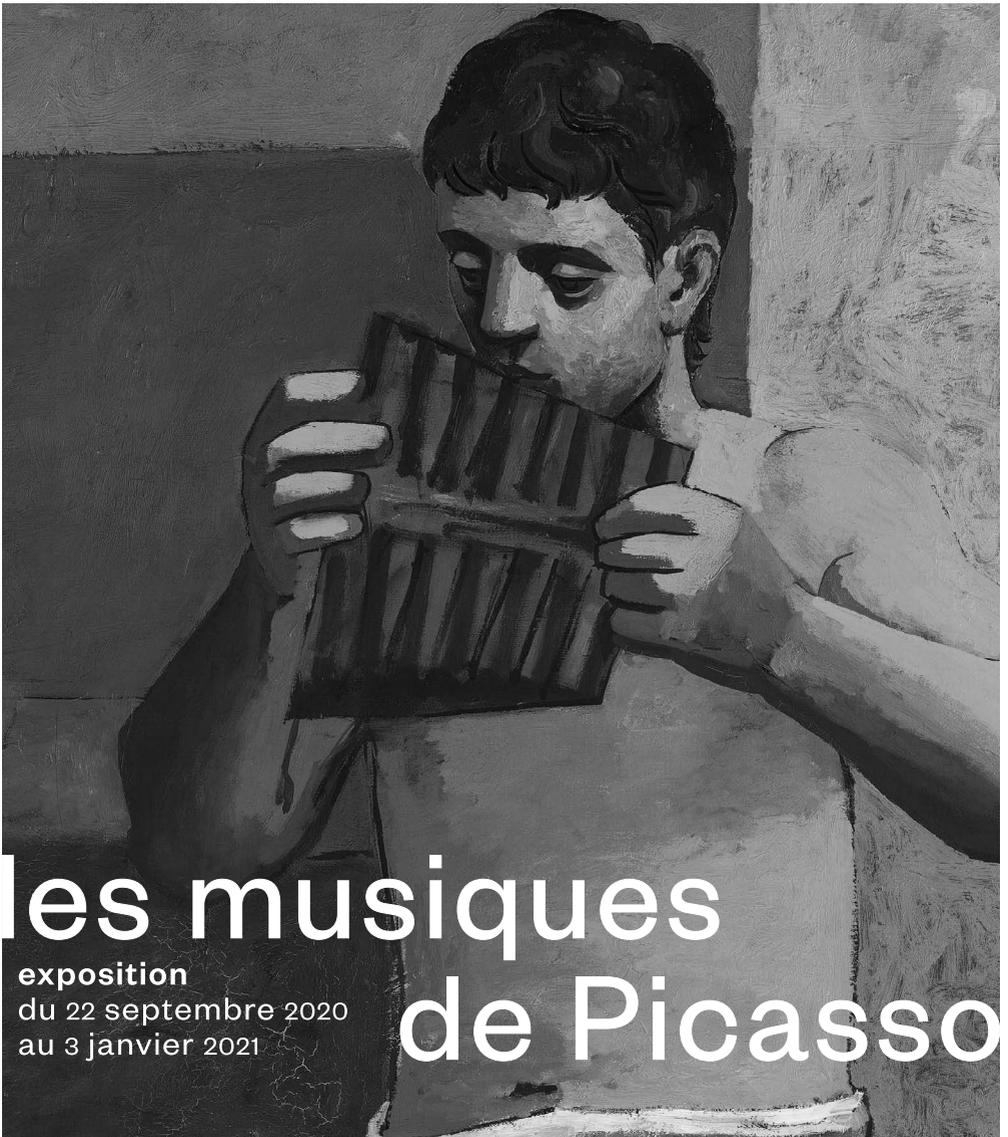
“ J’ai toujours trouvé que l’on n’attachait pas assez d’importance aux paroles des Beatles...”

Christophe Conte

L'interprète Keren Ann

est une artiste, auteure, compositrice et interprète. Sa carrière est marquée par la sortie de huit albums en solo et ses morceaux sont régulièrement chantés ou repris par des artistes aussi éclectiques qu'internationaux : David Byrne, Iggy Pop, Luz Casal, Rosa Passos, Anna Calvi, Jane Birkin, Henri Salvador, Françoise Hardy... En parallèle de ses albums et nombreuses tournées, elle travaille sur des bandes originales pour le cinéma (avec notamment *La Femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière) mais aussi pour le théâtre et la danse contemporaine (collaborations avec les chorégraphes Sharon Eyal, Damien Jalet...). Keren Ann a également écrit l'opéra *Red Waters* initialement joué en 2011 et

actuellement en préparation pour une nouvelle représentation en 2022. Keren Ann a reçu plusieurs récompenses dont le Grand Prix Sacem 2019 pour la chanson française et a été décorée Officière de l'ordre des Arts et des Lettres, Chevalière de l'ordre national du Mérite. Elle a tourné dans le monde en solo, duo, trio ou *full band*, mais également avec des quatuors et des orchestres symphoniques. Pendant le confinement lié à l'épidémie de Covid-19 en 2020, Keren Ann a réuni ses fans quotidiennement pour des *livestream* Instagram pendant lesquels elle partageait de la musique, de la poésie mais aussi des lettres envoyées par le public à leurs êtres aimés. Keren Ann réside actuellement à Paris.



les musiques de Picasso

exposition
du 22 septembre 2020
au 3 janvier 2021



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Exposition réalisée en collaboration
avec le Musée national Picasso-Paris

PICASSO
ISG

MuséePicassoParis



culture



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique



BeauxArts

Le Quotidien de l'Art

E.OBS



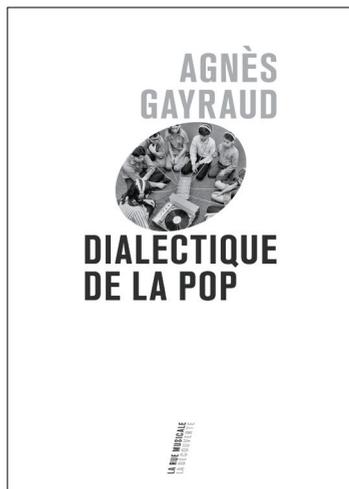
DIALECTIQUE DE LA POP

AGNÈS GAYRAUD

Tout le monde connaît la pop, la reconnaît, a un avis sur elle. Pourtant, sa singularité artistique et philosophique reste peu interrogée, comme si un tabou pesait sur cette forme musicale née au début du xx^e siècle et dont le destin est lié à ses conditions techniques de production et de diffusion.

Dans cet ouvrage, Agnès Gayraud se penche sur la profondeur de cette musique longtemps qualifiée de « légère » et cantonnée à un statut d'objet de consommation. Elle y déploie tous ses paradoxes, au cœur des œuvres musicales elles-mêmes, pour révéler les ramifications esthétiques d'une richesse insoupçonnée de ce qui a peut-être été l'art musical le plus important du xx^e siècle.

Agnès Gayraud est normalienne, agrégée et docteure en philosophie, professeure d'esthétique à la Villa Arson à Nice. Elle mène en parallèle une vie de musicienne, auteure-compositrice et interprète du projet musical La Féline. Après une thèse sur Theodor Adorno, ennemi radical de la « musique populaire légère », elle poursuit dans ce livre sa réflexion philosophique et dessine, pour la première fois, une véritable esthétique de l'art musical pop.



Coédition La Découverte
Collection Culture sonore

528 pages • 14 x 20,5 cm • 26,50 €
ISBN 978-2-7071-9958-4 • AOÛT 2018



La Découverte



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.